

Sevistur

Livre II

Le Fantôme

Dans la même série :

Sevistur Livre I Les Jumeaux Kelimos

Sevistur

Livre II

Le Fantôme

Marie Lécroël

© Marie Lacroël – Yvelines, 2018

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

ISBN : 979-10-359-4095-9

Dépôt légal : décembre 2020

*loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011 : décembre 2020*

Imprimé en France

À ma famille, je vous aime infiniment.

Moins soixante-cinq millions d'années.

Le *Moogee*, l'Univers Unique, est sur le point de disparaître.

Une gigantesque météorite fonce vers la Terre, s'apprêtant à s'écraser à sa surface. Mais avant qu'elle n'ait pu traverser la couche terrestre, des centaines d'autres astéroïdes, plus petits, entrent en contact avec la planète et explosent, libérant une énergie magique phénoménale. Le *Moogee*, jusqu'alors magiquement neutre, rencontre un déséquilibre dans sa structure, et se brise : dans l'Univers *Originel*, l'immense météorite s'écrase sur Terre ; dans l'Univers *Parallèle*, les effluves magiques sillonnent leur nouvelle planète, infiltrent l'eau, les plantes, les animaux, et commencent à refaçonner leur monde.

Et passent soixante-cinq millions d'années.

Personnages

Famille de Sevius

Daxio Kelimos : frère jumeau

Victus Kelimos : père

Mylie Kelimos : mère

Niamor Kelimos : petit frère

Louis Kelimos : cousin, fils de Paor

Paor Kelimos : oncle (et parrain) de Sevius, père de Louis, frère de Victus

Liloe Kelimos : tante de Sevius (marraine de Daxio), mère de Louis

Amis de Sevius

Crysiane Solfege, sorcière

Nastyr Tzian, féen

Isfödj Lel-Sylf, elfe

Professeurs

Kem Jarfein : professeur de Soins et Défense, filière 4, sorcier

Zarlios Verlin : professeur de Sciences de la Transformation, filière 4, sorcier

Yarzin Maldoc : professeur de Magie du Feu, sorcier

Skaov Meldrin : professeur de Minéralogie, sorcier

Eléa Quessine : professeur de Sciences Fondamentales de la Magie, filière 4, fée

Eyol Zorbei : professeur de Biologie, filière 4, féen

Damiano Larizan : professeur de Sport et Combat, filière 4,
professeur de Jumandjo, féen

Kli Mondrag : professeur de Potion, filière 4, sorcier

Enkjàd Lel-Dazhers : professeur de Sport et Combat, filière 2,
professeur d'Amiensyft, elfe

Protecteurs

Los : chien, Sevius

Sariul : chat, Daxio

Mazar : jaguar, Niamor

Qi : glouton, Victus

Scyndia : pie, Mylie

Zambo : fennec, Louis

Missacrol : loup, Nastyr

Cydra : faucon pèlerin, Isfōdj

Zusfi : ara bleu, Crysiane

Tilbac : lycaon, Kem

Chapitre I

Transferts

Le temps était orageux et lourd. Des nuages noirs et menaçants s'amoncelaient dans le ciel. Cependant, le soleil brillait vivement à travers les cumulus, éclairant la façade blanche de Sevistur, qui se dressait, aveuglante, sur un fond de tempête. Sevius sentit son cœur accélérer lorsqu'il posa les yeux sur cet étrange tableau. L'énorme bloc ressemblait plus à une boîte qu'à un bâtiment. Les fenêtres semblaient normales à première vue, mais lorsqu'on y prêtait attention, on s'apercevait qu'aucune pièce ni aucune silhouette n'étaient visibles à travers les vitres. Une boîte opaque au contenu mystérieux. Si l'orage éclatait rapidement et que la pluie cessait dans la soirée, deux anneaux de lumière se formeraient durant la nuit, l'un autour de Syrph et l'autre autour de Lunae, les deux astres nocturnes. On appelait ce phénomène une « Nuit Couronnée », un présage de grandes choses.

« Espérons que ce seront de grandes et *bonnes* choses » pensa Sevius.

« Peut-être que ça annonce une double fournée de desserts au dîner » suggéra Los.

Sevius sourit furtivement puis retourna vers la voiture sortir ses affaires du coffre. Cette fois-ci, c'était Mylie qui les avait accompagnés. Elle découvrait Sevistur pour la première fois, et ne savait manifestement pas trop quoi penser de l'étrange bâtiment qui

se tenait devant elle.

– Au moins, le parc est magnifique, fit-elle afin de rester positive. Sevius, sors d’abord les valises du haut, même si ce ne sont pas les tiennes. Daxio, n’oublie pas ton manteau dans la voiture !

Mylie s’agitait, vérifiant que rien n’avait été oublié. Elle ne sentait pas posées sur elle les deux paires d’yeux qui suivaient la scène, à une cinquantaine de mètres de là.

– Ils ne ressemblent pas non plus à leur mère, critiqua Yarzín.

Zarlíós se tourna vers son cousin mais renonça à lui signaler qu’il l’aurait su depuis plus d’un an s’il s’était donné la peine de lire les dossiers.

– Victus a les cheveux châains, et elle, noirs. Tu m’expliques comment ils ont fait pour être blonds ?!

– Devine.

Yarzín soupira et observa la table dressée devant eux, croulant sous les Indicateurs que récupéraient les élèves des années deux à sept en passant dans le hall.

– Pourquoi t’as accepté de faire ça ? gémit Yarzín. C’est hyper ennuyant !

– Trouve-moi quelque chose qui ne le soit pas, rétorqua Zarlíós.

Il était renversé en arrière sur une vieille chaise en bois et en fer, un peu bancale. Bras croisés, il surveillait les Indicateurs depuis déjà près de quatre heures, ce qui n’avait pas l’air de le gêner outre-mesure. Yarzín passait le voir de temps à autre, mais il était incapable de rester plus de quelques minutes d’affilée.

– Crysiane est passée ?

Zarlíós ne jugea pas nécessaire de répondre à cette question. En effet, la jeune sorcière était passée, d’ailleurs c’était Nastyr qui avait pris son Indicateur, car elle avait refusé de s’approcher de la table. Mais cela ne regardait pas Yarzín. De toute façon, son cousin commençait sérieusement à l’agacer, à lui poser ainsi des milliards de

questions.

– Eh, bonjour Sivi ! lança soudain Yarzín.

Sevius l'ignore et saisit un Indicateur qu'il fourra dans sa poche avant de s'engouffrer dans un couloir, suivi de Daxio.

– Bon. Je vais faire un tour, décida le sorcier, dont la patience touchait à sa fin.

Il quitta le hall, laissant Zarlios seul à sa tâche.

Le dernier élève passa les portes de Sevistur à dix-huit heures cinquante, attrapa son Indicateur sans s'arrêter et courut poser ses valises dans sa chambre avant de rejoindre le réfectoire. Zarlios se releva alors, un peu trop vite, et des points lumineux se mirent à danser devant ses yeux. Il se tint un instant au dossier de sa chaise, puis le phénomène passa. Il avait dû rester trop longtemps immobile. Il s'étira, puis rejoignit la cantine, mains dans les poches.

Les élèves s'étaient déjà rassemblés, se glissant entre les tables, attendant patiemment de pouvoir aller s'asseoir. Les première année, éblouis par l'endroit, étaient regroupés devant. Certains se tordaient le cou pour observer les flammes du plafond, d'autres essayaient de piétiner les runes et les symboles dorés qui flottaient sur la moquette nuit.

Zarlios se fraya un passage à travers les élèves. Il s'arrêta à mi-chemin, apercevant à quelques mètres de lui le petit groupe que constituaient Sevius, Daxio, Nastyr, Crysiane et Isfōdj.

– Ces deux mois étaient trop courts, se plaignait Nastyr en se balançant d'un pied sur l'autre.

– Toutes mes grasses matinées et mes après-midi à rien faire ont disparu au moment où j'ai franchi le portail, renchérit Crysiane. Si seulement je pouvais remonter le temps... En plus, cette année, maintenant qu'on sait ce qui nous attend, c'est bien pire que la dernière fois. Pff, et ces bonnes odeurs ne me rappellent que des

matins difficiles, des déjeuners à l'arrache avant d'aller bosser... Je suis sûre que le niveau de Sevistur est beaucoup plus élevé que la normale. J'ai revu des amis du primaire, et ils n'avaient même pas entendu parler de la moitié de ce que l'on a appris. En plus...

– Miss Solfège, ce que vous dites est passionnant mais je vous en prie... Fermez-la. Et cela vaut pour toute l'année, puisque vous avez tenu si fermement à rester dans ma classe.

Les enfants se retournèrent et foudroyèrent leur professeur du regard, à l'exception de Crysiane qui poursuit le plus naturellement du monde, ignorant royalement le jeune homme.

– ... je vais être obligée de subir les cours stupides de Verlin. Il n'aurait pas pu se casser le cou pendant les vacances lui ? Enfin, sachant que parler lui demande déjà beaucoup d'efforts, je suppose qu'il ne doit pas faire grand-chose susceptible d'entraîner un accident fatal.

Zarljos haussa un sourcil, mais recopia finalement son attitude et fit comme s'il n'avait rien entendu. Il rejoignit l'estrade où Kem l'accueillit d'un regard désapprobateur.

– Ça devient une habitude, plaisanta Yarzin.

– Hum, hum ! fit Devieux pour attirer l'attention des élèves. Bonjour et bienvenue, chers nouveaux élèves. Nous sommes très heureux de vous accueillir dans cette école, et j'espère que vous vous y sentirez vite chez vous...

Il expliqua le fonctionnement des filières puis fit l'appel des quatre classes de première année. Sevius suivit des yeux les élèves qui se dirigeaient vers les tables de la filière quatre. Si seulement ils avaient la moindre idée de ce qui les attendait...

– Bien, à présent, les transferts des deuxième année. Louis Kelimos, filière quatre. Elinia Tzian, filière quatre.

– Quoi ? ! s'étrangla Nastyr. Non ! Pas elle !

– Jyadīm Lel-Dur, filière deux. Paskih Bonbard, filière trois.

Amiille Vancr, filière quatre. Erlanis Yahoun, filière une. Parallia Deuxtours, filière deux...

Kem, qui se tenait quelques mètres en arrière de Devieux, avait les yeux fixés sur Sevius, qui chuchotait quelque chose à l'oreille de son frère. Au fur et à mesure qu'approchaient les transferts de la filière quatre, le professeur se raidissait et serrait les poings.

– Pomsaste Arbeit, filière deux. Brysinn Ohloin, filière deux. Slouma Frenyahes, filière trois. Jyadim Gardeh-lel, filière trois. Danya Likss, filière une. Daxio Kelimos, filière une. Et nous accueillons également une nouvelle élève, Calypso Narcouat, filière quatre.

Kem surveillait Sevius. Au moment où le nom de Daxio fut prononcé, le sang reflua soudain de son visage. Il resta un instant immobile puis baissa la tête, ses boucles blondes formant un rideau devant ses yeux. Daxio, à ses côtés, ne parlait pas plus. Nastyr, en revanche, protestait avec virulence contre cet échange de jumeaux. Crysiane essayait de réconforter Sevius, mais elle ne savait pas très bien quoi dire et cherchait plutôt à réanimer Daxio, qui semblait le mieux placé pour gérer le problème.

Lorsque les élèves de deuxième année commencèrent à aller s'asseoir, Sevius saisit le bras de Daxio et voulut l'entraîner à sa suite vers les tables de la vingt-quatre. Daxio se réveilla enfin et se dégagea en douceur.

– Sevius, fit-il. Je vais aller m'asseoir avec la vingt et une. On se retrouve après le dîner, et on ira voir un professeur, d'accord ? On ira voir le directeur s'il le faut, ne t'inquiète pas. D'accord ?

Sevius hocha lentement la tête. Nastyr, Crysiane et Isfōdj l'entourèrent et rejoignirent une table un peu à l'écart. Une jeune fée s'approcha à son tour et se glissa à côté de Nastyr.

– Salut Isfōdj ! lança-t-elle gaiement.

– Salut, Elinia. Comment tu vas ?

– Eh bien, je crois que les profs ne se rendent pas compte de ce

qu'il va se passer si Nastyr et moi restons dans la même classe. En tout cas, il ne faudra pas qu'ils se plaignent si on finit par détruire quelque chose ! Comment veulent-ils qu'on reste si près l'un de l'autre sans se disputer un minimum vital ?

– Tout à fait d'accord, approuva Nastyr. Bon, en tout cas, ne compte pas sur moi pour te laisser copier la moindre ligne de mes devoirs.

– Moi ? Copier ? s'insurgea sa sœur. Sur quoi veux-tu que je copie d'abord ? Pas sur tes torchons j'espère ?

Elle mima de façon assez expressive de l'ahurissement dans lequel une telle insinuation la plongeait. Ses yeux d'un ocre rougeâtre se déplaçaient à toute allure, comme s'ils cherchaient à tout voir à la fois. Les couverts de cuivre lustrés, le plat de salade tout juste posé sur la table, le profil ciselé de Sevius et son regard vide, les arabesques sur les murs et les runes flottant sous leurs pieds. Ses cheveux noirs, à peine plus longs que ceux de Sevius, se balançaient chaque fois qu'elle tournait la tête.

Malgré ces couleurs, Elinia ressemblait étonnamment à son frère jumeau. Ses traits, la teinte noisette de sa peau, ses mouvements incessants. Elle avait aussi quelque chose de Crysiane, son assurance et sa propension à parler à toute vitesse. Et, en plus de ce bagage déjà impressionnant, son attitude était clairement provocatrice. À l'égard de qui, de quoi ? La malice brillait dans ses yeux, son sourire moqueur était empreint de sarcasme.

Malgré tout, la jeune fée n'était ni méchante ni insensible, et lorsqu'elle aperçut l'air sombre qu'affichait Sevius, elle s'enquit du problème.

– Il a été séparé de Daxio, son frère jumeau, répondit Nastyr.

– Et ça te rend triste ?!

Nastyr lui pinça violemment le bras mais Elinia répliqua en lui tirant les cheveux. Larizan apparut à ce moment-là et gronda :

– Arrêtez de faire du bruit, le dîner n’a même pas encore commencé. Et si je vous vois vous battre une seule fois, vous irez vous coucher sans manger. Compris ?

Nastyr fit la moue, mais Elinia prit une voix enjouée et répliqua :

– Damiano, c’est méchant de menacer mon frère comme ça !

Larizan plissa les yeux.

– Elinia, ici je suis ton professeur. Alors pendant l’année, tu m’appelleras *monsieur* ou *professeur*, tu m’entends ?

– Capisco ! Je ferai de mon mieux, monsieur Damiano.

Larizan soupira et quitta la table. Il rejoignit les autres professeurs et attendit encore quelques minutes que tous les transferts eussent été annoncés et que les élèves se fussent assis. Enfin, il alla s’installer à la longue table des enseignants, et se retrouva coincé entre Mlle Quessine – Eléa – et Zarlios. L’entrée fut apportée sur d’élégants plateaux de verre ciselé. Il se servit, en proposa à son voisin, qui refusa, et passa le plat. Comme Zarlios, à moitié avachi sur la table, ne semblait pas d’humeur loquace, il se tourna vers Eléa, elle-même en grande discussion avec Kem.

– Tu te sens bien ? lui demandait-elle. Tu as l’air souffrant.

– Je me sens bien, pour quelqu’un qui trahit tout ce en quoi il croit, rétorqua Kem.

– Ce n’est pas ta faute, ne te tracasse pas avec ça.

– *C’est ma faute !*

Le sorcier lança un nouveau regard à Sevius, qui promenait sa fourchette dans son assiette sans faire mine de manger quoi que ce fût, mais détourna vite les yeux. Pour ne rien arranger, il savait pertinemment que ce serait vers lui que se tournerait le garçon pour comprendre ce qui lui arrivait et essayer d’arranger les choses. Arastyniac avait vraiment bien manigancé l’affaire.

Cependant, Kem n’arrivait pas à lui en vouloir. Le féen avait

toujours agi ainsi, utilisant tous les moyens à sa disposition pour obliger chacun à jouer le rôle qu'il lui avait préparé. Kem, au contraire, était fermement convaincu que la fin ne justifiait pas les moyens, mais il devait bien avouer que les méthodes d'Arastyniac donnaient d'excellents résultats.

C'était à décourager les honnêtes gens.

Au milieu du repas, alors que les conversations allaient bon train et que le plat principal – particulièrement délicieux – s'achevait, l'écran-mur de la cantine s'effaça soudain, laissant entrer deux inconnus. Deux secondes s'écoulèrent dans le plus grand silence, puis des murmures fiévreux agitèrent les tables des cinquième, sixième et septième années.

– Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda Nastyr en se retournant sur sa chaise.

Sevius, sortant de son apathie, se dévissa le cou pour apercevoir les nouveaux venus. Il s'agissait de deux elfes d'âge similaire – jeunes. Le premier avait les cheveux aile de corbeau, des yeux bleu givré et un teint très pâle. Le second était châtain avec des yeux couleur feuille-morte et une peau satinée. Hormis cela, ils avaient la même taille, la même silhouette, la même expression malicieuse.

Devioux soupira. Ils n'auraient pas pu arriver à l'heure, eux ? Mais non, il fallait qu'ils se fissent remarquer, bien sûr. Il se leva et s'éclaircit la gorge.

– Hum, hum, silence, s'il vous plaît. Je tiens à vous présenter messieurs Côme Lel-Tadh et Niam Zauberer. Ce sont, comme certains d'entre vous le savent, d'anciens élèves de Sevistur, et ils reviennent cette année en tant que surveillants, pour remplacer monsieur Dargot et madame Tahlia.

Des cris fusèrent, des protestations, des rires, des sifflets. La nouvelle provoquait du grabuge. Apparemment, ces deux jeunes

gens avaient laissé de nombreux souvenirs chez leurs anciens camarades.

Daxio s'était assis avec Danya en compagnie d'autres élèves de la vingt et une. En plus de Soor, le meilleur ami de Louis, il y avait une fée et deux elfes. Il ne les connaissait pas très bien, mais croyait cependant se rappeler que l'elfe à sa droite se nommait Elyse Lel-Tadh. D'ailleurs, la jeune fille ressemblait étonnamment au dénommé Côme. Comme il lui posait la question, elle répondit :

– C'est mon grand frère, et son meilleur ami. Niam est un demi-elfe, soit dit en passant. Ils étaient encore à Sevistur il y a quatre ans.

– Et... Enfin... Qu'est-ce qui les a poussés à revenir ? Ils ne sont pas engagés dans un cursus post-EOM ?

Arrêter ses études à dix-huit ans, ce n'était pas courant au Darkoss.

– Ils ont fini l'année dernière. D'après ce que j'ai compris, ils veulent revenir juste un ou deux ans avant de se lancer pour de bon. Je sais pas très bien pourquoi. Mes parents ont essayé de les dissuader, mais sans succès.

Daxio médita ces paroles. Si Nastyr n'avait pas oublié le MBIS pendant les vacances, ils pourraient sans doute enquêter sur ces deux jeunes gens. Suminor, qui était en cinquante-quatre cette année, pourrait sûrement les aider, et si Daxio arrivait à se lier d'amitié avec Elyse, cela leur simplifierait l'affaire. Car le garçon sentait que revenir dans la filière quatre ne serait pas facile, voire tout simplement pas possible...

– Enfin, cette année va être drôle ! s'exclama Elyse.

– Pourquoi ? l'interrogea Danya d'une petite voix.

– Vous voyez un peu qui sont Ilios, Djorío et la bande qu'ils forment ?

Danya secoua la tête. Daxio réfléchit un instant, car ces noms lui étaient familiers. Il finit par retrouver dans quelles circonstances il les

avait déjà entendus.

– Ce sont les imbéciles qui ont ensorcelé les tabourets de la salle de Potion, l'année dernière ?

– Eh ! C'était drôle ça ! s'exclama un autre elfe, Mokthar.

– Oui, enfin, il y en a quand même deux qui se sont cassé une jambe, observa Daxio. Enfin bon, on les connaît, oui. Pourquoi ?

– Les élèves n'ont toujours pas dépassé leurs maîtres, lâcha Elyse avant d'avaler un grand verre de guare.